

Thoma Damrez dictae ecclesiae claustrario et Joanne Istaz ejusdem bastionario et matriculario, innumerabilique civium leodiensium numero ad praemissa fieri videndum admissio et appulso tanquam testibus, etc. Lambertus Arnoldi notarius.

Reg. 1387-600, p. 190.

E. SCHOOLMEESTERS.

NOTES D'ARCHÉOLOGIE MOSANE

I. PLAT EN ARGENT LIÉGEOIS

(Vers 1699)

MUSÉE DIOCÉSAIN DE LIÈGE

La générosité de M^{me} veuve Lebon, de Liège, a enrichi le Musée diocésain de cette ville d'une pièce intéressante (1) : c'est un plat en argent repoussé et ciselé, reproduit ci-contre. Il mesure 0 m. 31 de diamètre, et pèse 500 grammes.

Lemarli, large de 0 m. 053, porte quatre médaillons ovales, dans chacun desquels est inscrite une tête. Ces quatre têtes — deux d'hommes et deux de femmes — présentées légèrement de trois quarts, sont affrontées par couples.

Chacun des quatre médaillons est entouré d'une épaisse couronne de feuilles de laurier, dont les rubans, à la partie supérieure, se déploient gracieusement.

Entre les médaillons, s'épanouissent, également au nombre de quatre, des plantes d'acanthe stylisées, dont les élégants rinceaux se terminent en enroulements.

Au centre du plat, sont gravées des armoiries dont M. C. le Paige a bien voulu nous fournir la description suivante : deux écus accolés : le premier de ... à la ville fortifiée de ... sur une terrasse de ... ; le second en losange de ... à la herse de ... accompagnée de trois étoiles à six rais. Le tout surmonté d'un casque grillé, orné de son bourrelet et de ses lambrequins et cimé d'une tour couverte.

Au dos du plat figurent, outre la rayure éprouvette, un poinçon aux armes d'un prince de la maison de Bavière et le poinçon de la cité. Bien que les deux derniers chiffres de la date accompagnant le second poinçon aient disparu, la forme qu'affecte ce poinçon nous amène à restituer la date en 1693, et à voir dans le

(1) Cette donation a été annoncée dans *Leodium*, t. IX (1910), p. 41. Le plat a figuré à l'Exposition de l'art ancien en 1881 (voy. *Catalogue*, IV^e série, p. 109, n^o 324), mais il n'a pas été exposé en 1905.



PLAT EN ARGENT LIÉGEOIS.

(Vers 1699)

MUSÉE DIOCÉSAIN DE LIÈGE

poinçon princier les armes de Joseph-Clément de Bavière (1693-1724) (1).

On sait que le poinçon de ce prince fut modifié en 1711. Notre plat est donc antérieur à cette date. La lettre annuelle G qu'il porte, permet de préciser davantage l'époque de son exécution : cette lettre correspondant à la septième année, le plat daterait approximativement de 1699. Nous disons approximativement, car on ignore à quelle époque de l'année — 1^{er} janvier, anniversaire de l'avènement du prince? — changeait la lettre annuelle.

Encore que la richesse de la décoration du marli lui donne quelque lourdeur, ce plat constitue un beau et précieux spécimen de l'argenterie liégeoise à l'extrême fin du XVII^e siècle, et tous les amis de notre passé sauront gré à M^{me} Lebon d'en avoir fait bénéficier l'un de nos musées.

JOSEPH BRASSINNE.

Une fresque du XIV^e siècle à l'abbaye du Val-Dieu.

La partie la plus intéressante et la moins connue de l'ancienne abbaye du Val-Dieu, est certainement l'aile orientale. Elle date de la fondation vers 1200 et a conservé presque tout son caractère primitif. C'est dans cette aile que se trouvent la salle du chapitre, comme aussi la si curieuse loge du moine veilleur.

Des travaux récents effectués, dans un étroit passage voûté, ont amené la découverte d'une fresque multicolore peinte dans le fond d'une arcature maçonnée en plein cintre.

Cette fresque longue de 2 m. 75 et haute dans sa partie principale de 1 m. 10, représente : d'une part, le Christ en croix, accompagné de plusieurs personnages, dans lesquels on peut reconnaître la Sainte Vierge, saint Jean, sainte Catherine, saint Servais et saint Bernard ; puis, d'autre part, une scène que sa vétusté rend assez confuse, mais où on distingue un personnage à genoux recevant les instructions d'un autre personnage debout.

Les noms des personnages en caractères du XIII^e ou XIV^e siècle sont inscrits à côté de chacun d'eux, verticalement, à la manière

(1) Sur les poinçons liégeois, voy. abbés Louis et Fernand Croy, *Les poinçons belges d'orfèvrerie depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution française*, dans *Annales de la Société archéologique de Bruxelles*, t. XXIV (1910), pp. 270-274, où l'on trouvera (p. 270) une reproduction des poinçons liégeois d'orfèvrerie, plus complète et surtout plus exacte que celle qui figure dans le *Catalogue de l'Exposition d'art ancien de 1905*. Les mêmes auteurs ont développé ce premier travail dans *L'orfèvrerie religieuse en Belgique depuis la fin du XV^e siècle jusqu'à la Révolution française*. Bruxelles, Vromant et C^{ie}, 1911.